

## LE RENCHÉRISSEMENT DE LA VIE

Chacun le constate et le subit; c'est la grande préoccupation actuelle. Mais combien surtout peuvent, à bon droit, s'en alarmer, ceux pour qui l'heure de la retraite a sonné et qui n'ont plus à compter désormais que sur la production de leurs économies. La situation égale, ou sur l'ouverture de la moyenne d'augmentations, n'est pas leur avantage, mais peut seule leur permettre de faire face à cette inévitables majorations des dépenses.

En s'adressant à la NATIONALE-VIE (Entreprise privée associée au contrôle de l'Etat), fondée en 1920, ils trouveront à la fois un intérêt rémunérateur, étant donné le taux très avantageux de ses tarifs actuels, et une sécurité absolue, grâce à sa situation financière exceptionnelle résultant d'une gestion économique et prudente poursuivie pendant près d'un siècle.

Renseignements confidentiels et prospectus gratuits à Paris, au siège social, 2, rue Fillette-Villiers, chez les agents généraux en province, et notamment à M. Comte DANSET, 66, rue d'Inckermann, à ROUBAIX.

## ÉTATS-CIVILS

**ROUBAIX** — Naissances. — Maurice Depoers, 26, rue Bernard, 74; Michel Haugney, rue Biskra, 19; Jeanne Klein, rue de la Chaussette, court Dauvois, Parent, 1; Henri Verfaillie, rue du Collège, 156; Juliette Planckaert, 14, rue Félix, 11; Gustave Delcambre, rue Alsace-Lorraine, 11; Charles Richard More, rue du Fresnoy, 52.

**PARIS-BABY** — n'aîné que les ENFANTS (2825, rue de Charenton, 12). — Ernest Radde, amateur, rue des Fossés, 120; et Marie Delaisier, boulevard Sébastopol, 122. — François Celerier, boulevard de Rochechouart, 12; et Marie Bouheyrotte, employé, rue de la Prefecture, 12.

**LAMBOT** — Naissance. — René Juillet, rue des Remparts, 6.

**TOUFFLEURS** — Naissance. — Justine Lefèvre, rue du Tournai, 12.

**LIVRE** — Naissance. — Louise Léveillard, rue Eschevin, 12.

**BASSEUX** — Mariage. — Félix Houssiau, préposé des douanes et Aline Eysart, sans profession.

**VERDUN** — Naissance. — Roger Levasseur, rue de Verdun, 180, rue Louis Dubois, rue de la Blanche-Porte, court Raymond, 3. — André Delanoë, rue du Castro, 13; — Jacques Plevier, rue du Hainaut, 2.

Mariage. — Henri Quérin, militaire, et Jeanne Vaheille, plédiante, à Paris (16e). — Victor De

## POUDRE de BEAUTÉ

abscence remarquable

parfum inédit

Thiémen, boulevard Emile-Zola, 104. — Pierre Mae, rue Franklin, 8.

**WASQUEHAL** — Mariage. — Charles Malagid, cultivateur, et Fernande Herbeau, sans profession.

**WATTRELOS** — Naissance. — André Gauthier, Thaler, 33. — Roger Esnard, rue Jules-Gaudez, 228.

Publications de mariage. — Juliette Ligare, dégorgeur, rue Marquette, 9, et Jeanne Bouvier, dégorgeuse, à Dicke. — Jean Haustre, 2 ans, rue de la Concorde, 13; — Berthe Delobelle, 9 mois, rue Jules-Guérin, 159; — Françoise Celerier, boulevard de Rochechouart, 12; et Marie Bouheyrotte, employé, rue de la Prefecture, 12.

**LAFFON** — Naissance. — René Juillet, rue des Remparts, 6.

**BAISSEUX** — Mariage. — Félix Houssiau, préposé des douanes et Aline Eysart, sans profession.

**VERDUN** — Naissance. — Roger Levasseur, rue de Verdun, 180, rue Louis Dubois, rue de la Blanche-Porte, court Raymond, 3. — André Delanoë, rue du Castro, 13; — Jacques Plevier, rue du Hainaut, 2.

Mariage. — Henri Quérin, militaire, et Jeanne Vaheille, plédiante, à Paris (16e). — Victor De

chois, tailleur d'habits, à Roncq, et Cécile Marais, sans profession, à Rouen. — Victor Doversay, tapissier, rue Félix, 11, et Alphonse Villeneuve, soiteur, rue Saint-Blaise, 103.

Dicke. — Paul Deprane, 68 ans, rue Nationale, 140; — Aurélie Solaise, 66 ans, rue du Touquet, 44; — Hortense Troch, 31 ans, rue Oberthür, 806. — Odile Guérin, 159, rue Saint-Joseph, 20.

**MOUVANT** — Naissance. — Jacqueline Casteau, rue Loriot, 10, 2.

Déces. — Gustave Desreuxmaur, employé, 50 ans, rue Aimée-Lorraine, 32.

Le Général Alfred Massaud

Imprimeur du Journal de Roubaix, 77, Grand-Rue

que votre dame recèle... Vous resterez tel qu'il vous pria. Vous partirez quand vous le jugerez à propos... Vous reviendrez quand vous le souhaitez... Ma maison, je vous l'ai dit hier soir, sera toujours ouverte pour vous et pour les vôtres... Allez, madame Madoret!

Et elle le congédia d'un sourire discret et bon.

Madame Madoret alla rejoindre, sous le préau, sa fille Geneviève qui l'attendait, assise sur un banc, dans une pose résignée et abattue.

— Tu as bien dormi, Geneviève?

— Très bien maman... C'est-à-dire, aussi bien que j'ai pu.

— Pauvre enfant, lit madame Madoret en l'embrassant avec une effusion pleine de ferveur.

— C'est toi seule qui es à plaindre, ma chère maman bien-aimée! lit Geneviève.

Elle contempla avec une poignant tristesse, le visage dévasté de sa mère.

La veille au soir, quand Geneviève, conduite par M. de Chanderolles, était venue frapper à la porte du couvent des sœurs de l'Assomption, elle avait fait à sa mère épouvante le récit sincère de tout ce qui s'était passé depuis huit jours, depuis le jour fatal.

— Je vais tout vous dire, ma sœur... bâboula madame Madoret.

La superlative eut un nouveau geste impérieux de sa main blanche. C'était encore l'orgueilleuse Athénais de Coulombey qui se révoltait dans l'autorité de ce geste.

— Inutile! Je veux ignorer le bien que je peux faire. J'aurais scrupule à entrer dans un secret qui vous appartient, à vous seule. Je ne veux rien entendre... Je vous connais depuis vingt ans et sais les trésors de bonté

qui madame Madoret avait si étrangement disparu...

Elle avait écrit dans quelques exceptionnelles conditions elle avait retrouvé à Trouville M. de Chanderolles qd l'avait obligé à quitter Jim Moore et son frère...

A écouter sans broncher une pareille confession, madame Madoret avait eu un regard surprenant.

Pas un muscle de son visage douleur et déhanché n'avait tressé. Il quitta la seconde tentative de Suzanne d'Osmon.

Elle avait retourné au fond de son ame meurtrie l'effroi qu'il causait une paire révélation! Et elle avait eu la force de cacher aux yeux de sa fille, l'épouvante qui l'envahissait à apprendre la monstrueuse aventure, d'où leur destin à tous allait sûrement dépendre!

Madame Madoret était restée muette... Elle n'avait rien répondu aux suppositions erronées de sa fille ignorante...

Elle avait dit:

— Va dormir, Geneviève...

Elle était allée, elle-même tomber à deux genoux dans sa chambre et comme influencée par le milieu où elle vivait, de sincérité que sa fille lui en avait montré la veille...

Geneviève, commença-t-elle, avec un

d'intérêt et d'empêcher le drame effroyable qu'il vous pria. Vous partirez quand vous le jugerez à propos... Vous reviendrez quand vous le souhaitez... Ma maison, je vous l'ai dit hier soir, sera toujours ouverte pour vous et pour les vôtres... Allez, madame Madoret!

A écouter sans broncher une pareille confession, madame Madoret avait eu un regard surprenant.

Pas un muscle de son visage douleur et déhanché n'avait tressé. Il quitta la seconde tentative de Suzanne d'Osmon.

Elle avait retourné au fond de son ame meurtrie l'effroi qu'il causait une paire révélation! Et elle avait eu la force de cacher aux yeux de sa fille, l'épouvante qui l'envahissait à apprendre la monstrueuse aventure, d'où leur destin à tous allait sûrement dépendre!

Madame Madoret était restée muette... Elle n'avait rien répondu aux suppositions erronées de sa fille ignorante...

Elle avait dit:

— Va dormir, Geneviève...

Elle était allée, elle-même tomber à deux genoux dans sa chambre et comme influencée par le milieu où elle vivait, de sincérité que sa fille lui en avait montré la veille...

Geneviève, commença-t-elle, avec un

air de tristesse et de lassitude. Il est malheureusement inutile de le cacher la vérité et je vais le parler avec toute mon amo.

Ses lèvres, déshabituées de la prière, trouvaient, au fond de son cœur lointain, de son faible cœur d'enfant et de femme, des accents de ferveur qu'elle ignorait... Son cœur de mère priait pour son pauvre fils et pour sa fille innocente... Et son cœur de femme priait encore pour Pierre de Chanderolles!

Alors, le destin du comte était indissolublement lié à leur!

Malentendant que l'horrible et ténébreuse Suzanne d'Osmon s'était introduite dans la confiance aisément surprise du baron de Luberville, il était impossible d'empêcher le jeune homme, si brave et si loyal, de s'empêtrer au secours de Geneviève.

Et madame Madoret, impulsée à écarter de sa vie, de la vie de sa fille, l'homme qui semblait déformé à ses yeux l'incarnation de la Providence tutélaire, par ces deux dernières raisons, pendant une nuit d'insomnie, à monter à Gennevilliers et attendre de son père l'ordre de l'heure.

— Je ne parlerai point de cette affaire qui est classée, qui est une affaire morte... quoique je sois à peu près fixé sur la réalité... L'anonyme qui a déstressed la banque de la rue Drouot est de toute évidence un homme qui croit intérêt à sauver l'honneur soit de notre nom, soit de celui de Jim Moore.

— M. de Chanderolles ou un autre?

— Ce peut être M. de Chanderolles... Il t'aime assez pour cela, Geneviève...

— Je le reconnaiss, dit la jeune fille en

rougissant... Mais est-ce ma faute, si je ne peut lui accorder qu'une amitié très reconnaissante, qu'une sympathie un peu amère? Est-ce ma faute, est-ce la faute, si en s'interposant, continuellement, entre moi et Jim, il me pousse à défendre Jim de toutes mes forces?

— C'est la mienne, répondit madame Madore. — J'aurais pu empêcher ce qui arrive... J'aurais pu devancer la perspicacité du comte de Chanderolles et tout te dire, au lieu de m'éloigner de toi sans te renseigner.

— Je ne suis pas venue ici, Geneviève uniquement pour soligner mon visage défiguré... J'y suis venue pour avertir le baron de Luberville des dangers qui l'entourent.

— Ta tâche est bien ingrate, fit Geneviève, et tes craintes un peu pueriles... Quels dan-

gers menacent le baron de Luberville?

— Oui... d'abord!

— Tu la connais?

— M. de Chanderolles a dit qu'elle était sûrement ton empêcheuse et qu'elle était évidemment violente... Il te a pas tout dit. Mon devoir est de t'instruire jusqu'à bout.

1.4 minutes)

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX »

du 13 novembre 1925 N° 29.

## les Deux Milliardaires

PAR ALBERT BOISSIERE

et

Publications

ET

BRASSERIE

WATTRELOSIENNE

et

CÉDER

et

LIQUIDE

et

ESTAMINET

et

CESSONS

et

GARDE

et

ALIMENTATION

et

ESTAMINET

et

CABINET DE CONFIANCE

et

PAUL MARTINOT

et

EX-COMITÉ DE BRIGADE

et

26 BUREAU DES ARTS LILLE

et

TELEPHONE 42-23

et

APPAREILS ECO-MANDAT

et

Café-Rest.-Hôtel

et

GÉNIE BAR CHAGNOT

et

grand Place Lille

et

GRANDE

et

ASSOCIATION

et</p